

Chalais: son Eglise, son Château

Chalais, située à 29 kilomètres de *Barbezieux*, est, avec ses 33 hectares 2 ares de superficie, la plus petite commune de *France*.

Le bourg, qui compte 860 habitants environ, s'étend au pied d'une colline, couronnée du château, qui domine les vallées de la *Tude* et de la *Viveronne*. Touchant la petite ville, *Saint-Christophe*, qui est considérée comme son faubourg, porte le nombre de ses habitants à 1,500.

Chalais, avec ses rues larges, bordées de maisons neuves et, de nombreux magasins, diffère un peu des autres bourgs de campagne, d'ordinaire moins riches.

La route et le chemin de fer de *Paris à Bordeaux* — réseau de *l'Orléans* — sont les deux seules grandes voies de communications qui la traversent.

Aujourd'hui, *Chalais* est un peu effacée au sud du département de la *Charente*, ruais autrefois elle y a joué cependant un rôle prépondérant. En relisant son histoire, nous retrouvons des vestiges de son importance seigneuriale d'antan.

D'ailleurs, deux monuments précieux, autant par leur ancienneté que par leur valeur artistique, prouvent que la région fut jadis la résidence d'une famille puissante et bien connue¹.

L'Eglise

L'église était rattachée autrefois à un couvent de moines *Augustins* fondé par *François de Montine*.

Meurtrie, mutilée par les guerres de religion, elle a été reconstruite depuis, et, seul, du monument primitif, subsiste le portail. Ce portail est un plein cintre roman, ciselé, pourrait-on dire, tant les sculptures en sont fines et soignées. Deux colonnettes cylindriques soutiennent chaque arc. Quatre bas-reliefs ont été arrachés, émiétés; seules quelques traces subsistent.

La vieille cloche du *XVI^e* siècle porte cette inscription:

I.H.S. *Bertrand* de la tour *St-Yvier* et *Jeanne de Chabanne*, périn et mérine (1583).

Le Château

Le château est un monument lourd, massif, que dominant des tours carrées. Son corps est de forme rectangulaire. Le toit est remarquable parce qu'il est composé de trapèzes à très fortes pentes très peu employés dans la région.

L'entrée, défendue par son pont-levis, vestige de l'ancien château, est protégée par des tourelles carrées. Les chaînes et les leviers, existant encore, permettent de fermer l'entrée en relevant le pont-levis. Il contribue à donner un aspect plus féodal à l'énorme masse toute entière.

Une large porte en plein cintre, mais sans aucun ornement, donne accès dans la cour intérieure, plantée d'arbres fruitiers et semée de gazon. Un très vieux puits de forme toute spéciale est creusé dans un coin. La base, beaucoup plus large que l'ouverture, lui permet de contenir une énorme quantité d'eau.

¹ Cartes postales:

Chalais. — Vue générale;

Chalais. — Le château, la tour carrée;

Chalais. — Le château, vue intérieure;

Chalais. — Le château, tour du *XIV^e* siècle;

Chalais. — Le château, le corps de garde et le pont levis entrée du château (*XVI^e* siècle);

Chalais. — L'église, portail (*XII^e* siècle)

L'ancien château, construit par les premiers seigneurs, était défendu par de hautes tours carrées du même style que la construction actuelle. Une seule en est restée, elle est encore intacte. Aucune sculpture ne l'orne.

Plusieurs souterrains secrets faisaient communiquer le château avec l'extérieur et permettaient la fuite en cas de siège. L'un d'eux débouchait dans une grotte spacieuse où coulait une fontaine. Cette grotte, bien cachée, n'était connue que des habitants du château.

Légué à la Ville par le dernier Duc, il possédait des tapisseries de grand prix, qui ont été vendues, quelques portraits, notamment celui du Prince de *Chalais*, neveu de Madame des Ursins, dont *Saint-Simon* parle si souvent dans ses *Mémoires*.

L'histoire du château, qui remonte fort loin, est celle de la ville qu'il domina. *Chalais* avait autrefois titre de principauté. Elle relevait féodalement de l'archevêché de *Bordeaux*. Dans le courant du VIII^e siècle, *Agnès*, fille d'*Olivier*, l'apporta en dot à *Hélie* de *Talleyrand*, seigneur de *Grignols*, de la maison des comtes de *Périgord*.

L'*Angleterre* en devint maîtresse pendant la guerre de Cent Ans. Sa domination dura jusqu'en 1445.

Charles VII en personne vint, faire le siège de la place. *Jacques de Chabannes*, un de ses lieutenants, grand maître de l'Hôtel de *France*, s'établit dans les environs avec un détachement de 600 hommes. Quatre jours après, il prit la ville d'assaut en perdant 100 hommes.

Le lendemain, il interrogea les prisonniers; ceux qui parlaient la langue de *Gascogne* furent décapités, et 80 habitants de la ville, qui s'étaient obstinés à soutenir l'étranger, furent pendus. Les autres, reconnus *Anglais*, eurent la faculté de se racheter².

Pendant les guerres de religion, l'armée du duc de *Joyeuse* vint camper à *Chalais* la veille de la bataille de *Coutras*.

Rien ne subsiste plus du glorieux passé. Aujourd'hui, le château silencieux abrite, dans ses nombreuses sales, un asile de vieillards où ces derniers viennent passer la fin de leur vie dans la paix et le repos³.



² Depuis de longues années, une forte garnison anglaise détenait le château-fort de *Chalais* et affamait le pays par de continuelles excursions dans les localités voisines. *Charles VII* chargea *Jacques de Chabannes*, grand maître de l'Hôtel de France, de tenter l'attaque de la ville et du château. La lutte fut sanglante, mais, après quatre jours, la ville et le château se rendirent, le 17 juin 1452.

La garnison anglaise, selon l'usage du temps, put se racheter à prix d'or, mais les mercenaires à la solde de l'ennemi, ainsi que 80 habitants de la ville, furent passés au fil de l'épée.

³ Voir: *Papillaud, Montboyer* (Etudes Locales, N. 63, juillet 1926).